Dandora Landfill #3, Plastics Recycling, Nairobi, Kenya, 2016

EDWARD BURTYNSKY

MOUNDS AND VOIDS: FROM HUMAN TO GLOBAL SCALE

09/11/2020 - 19/09/2021

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT À LA VISITE

Centre Culturel Canadien
Paris

SOMMAIRE

INTRODUCTION

1. Présentation du Centre culturel canadien
2. Les 50 ans du CCC
3. Les 5 ans de la COP21 et de l'Accord de Paris

DÉCOUVRIR L'EXPOSITION

1. Edward Burtynsky : un regard vertigineux sur notre planète
    - *Les origines d'une pratique*
    - *Le Projet Anthropocène*
2. Présentation de l'exposition "Mounds And Voids: From Human to Global"
    - *Texte de l'exposition par la commissaire*
    - *L'extraction : un thème central*
    - *La réalité augmentée : une nouvelle technologie de l'image*

APPROFONDIR L'EXPOSITION

1. Ressources

INTRODUCTION

Présentation du Centre culturel canadien

Cœur de la diplomatie culturelle du Canada en France, le Centre culturel canadien à Paris a pour vocation **de promouvoir la création contemporaine canadienne la plus innovante qui soit, tous secteurs artistiques confondus.**

Doté d'une galerie d'art sous verrière de 160m2 et d'une salle de spectacle, **le Centre culturel canadien accueille tout au long de l'année des artistes et intervenants canadien.ne.s, à travers des expositions d'art contemporain, des concerts de tous genres, des projections de films, des rencontres littéraires, des conférences et des ateliers pour le jeune public.**

Le Centre culturel canadien **soutient aussi une programmation culturelle canadienne à travers la France**, accompagnant les institutions canadiennes et françaises dans leurs projets d'échanges et de coopérations.

Le Centre culturel canadien est également un membre actif du **Forum des instituts culturels étrangers à Paris (FICEP)** soutenu par le **Ministère de la Culture**, depuis sa création en 2002.

Les 50 ans du CCC

Le Centre culturel canadien à Paris fête son cinquantenaire ! Créé en 1970 par l'Ambassadeur Jules Léger, **cela fait un demi-siècle que le Centre culturel canadien – seul centre culturel que le Canada possède à l'étranger – est la vitrine de notre diplomatie culturelle.**

Les 5 ans de la COP21 et de l'Accord de Paris

2021 s'annonce comme une grande année pour l'environnement avec de nombreux rendez-vous auxquels le Canada prendra toute sa part : *One Planet Summit*, Congrès mondial de la Nature de l'IUCN, conférences de l'ONU sur la biodiversité (COP15 de Kunming en Chine) et sur la lutte contre le réchauffement climatique (COP26 de Glasgow au Royaume-Uni). Deuxième plus vaste pays du monde avec un territoire de 10 millions de km², le Canada a conscience de la responsabilité qui lui incombe.

Depuis l'Accord de Paris en 2015, il tient toute sa place parmi les nations qui s'engagent pour préserver notre planète. Son 5e anniversaire en décembre dernier a invité à relever l'ambition. Le premier ministre Justin Trudeau a saisi l'occasion du Sommet Ambition Climat de Londres pour présenter le plan climatique renforcé du Canada, véritable feuille de route de notre pays pour protéger l'environnement, créer des emplois et soutenir les communautés canadiennes.

Car c'est là que réside le défi du 21e siècle : mettre en œuvre une action positive sur le climat pour stimuler les emplois de demain et l'innovation, offrir aux citoyens un air et une eau propres, des communautés inclusives, et préparer un avenir meilleur pour nos enfants. C'est créer les dynamiques vertueuses et responsables pour écrire, ensemble, une nouvelle histoire, positive, de l'anthropocène.

Tyrone Mine #3, Silver City, New Mexico, USA, 2012

DÉCOUVRIR L'EXPOSITION

Edward Burtynsky : un regard vertigineux sur notre planète

Les origines d'une pratique

Edward Burtynsky naît en 1955 à **St. Catharines**, une ville du sud-ouest de l'**Ontario**. Il grandit dans une région particulièrement marquée par la présence de sites industriels et d'usines de la compagnie **General Motors**, où travaille son père.

Il fait ses premiers pas en photographie à l'âge de **11 ans**, lorsque son père lui achète son premier appareil photo. Après l'obtention d'une licence en Arts appliqués Photographie/médias à l'Université Ryerson en 1982, Edward Burtynsky fonde en 1985 **Toronto Image Works**, un espace composé de son studio personnel, d'un atelier de location de chambre noire, d'un laboratoire photo sur mesure et d'un centre de formation en imagerie numérique et en nouveaux médias (1).

Influencé par les photographes américains tels qu'**Ansel Adams**, **Edward Weston** et **Carleton Watkins** (2), Edward Burtynsky photographie pendant des années des paysages qu'il qualifie lui-même d'"immaculés" (3). Un jour, alors qu'il voyage en Pennsylvanie, il découvre avec fascination les mines de Frackville : **un paysage immense et entièrement transformé par la main de l'Homme.** C'est le point de départ d'une nouvelle pratique photographique et d'un **nouveau regard porté sur la planète.**

Depuis, Edward Burtynsky n'a de cesse de parcourir le monde à la recherche de **sites industriels et de paysages transformés**, abîmés, qu'il observe avec sensibilité et profondeur et **qu'il magnifie par son regard**.

Ses photographies spectaculaires sont **riches en détails, en couleurs, en contrastes et en jeux d'échelle**. Elles nous révèlent des paysages et des réalités qui ne font que très rarement partie de nos expériences quotidiennes : mines et carrières, décharges, industries de recyclage, raffineries de pétrole…

1. in Daniel Baird, "Edward Burtynsky", septembre 2013 https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/edward-burtynsky
2. Ibid.
3. in "Les paysages manufacturés d'Edward Burtynsky" - TED2005 - https://www.ted.com/talks/edward_burtynsky_my_wish_manufactured_landscapes_and_green_education?utm_campaign=tedspread&utm_medium=referral&utm_source=tedcomshare

“CES IMAGES SE VEULENT DES MÉTAPHORES DU DILEMME DE NOTRE EXISTENCE MODERNE ; ENTRE ATTRACTION ET RÉPULSION, SÉDUCTION ET PEUR. NOTRE DÉPENDANCE À LA NATURE POUR EXTRAIRE LES MATÉRIAUX DE NOTRE CONSOMMATION ET NOTRE SOUCI DE LA SANTÉ DE NOTRE PLANÈTE NOUS ENTRAÎNENT DANS UNE CONTRADICTION GÊNANTE. POUR MOI, CES IMAGES FONCTIONNENT COMME DES BASSINS DE RÉFLEXION DE NOTRE ÉPOQUE.”

Edward Burtynsky

Carrara Marble Quarries, Carbonera Quarry #1, Carrara, Italy, 2016

Iberia Quarries #2, Marmorose EFA Co., Bencatel, Portugal, 2006

Le projet Anthropocène

En septembre 2018, Edward Burtynsky s'associe aux artistes **Jennifer Baichwal** et **Nicholas de Pencier** pour concevoir le projet Anthropocène : un ensemble de **travaux multidisciplinaires** combinant **la photographie, le cinéma, la réalité virtuelle, la réalité augmentée et la recherche scientifique** pour étudier l'influence de l'Homme sur l'état, la dynamique et le futur de la Terre.

Le projet Anthropocène a rapidement évolué pour inclure des projections cinématographiques, des photographies murales d'Edward Burtynsky en haute définition, des courts métrages en réalité virtuelle à 360° et des installations de réalité augmentée. Cet ensemble d'expériences esthétiques plongent les spectateurs au cœur de **l'Anthropocène : une nouvelle époque géologique où l'humain est la principale force de changement sur la Terre** et où les activités humaines ont des répercussions directes et intenses sur l'ensemble des écosystèmes.

Anthropocène a notamment pris la forme d'une grande exposition muséale itinérante présentée simultanément au **Musée des beaux-arts de l'Ontario** et au **Musée des beaux-arts du Canada** en 2018, avant de se rendre à la **Manifattura di Arti, Sperimentazione e Tecnologia (MAST)** à Bologne au printemps 2019.

Shipbreaking #27 with cutter, Chittagong, Bangladesh, 2001

Présentation de l'exposition

Texte de l'exposition par la commissaire, Catherine Bédard

Photographe canadien renommé, parcourant la planète depuis des décennies en explorant les paysages résiduels issus de notre existence moderne, Edward Burtynsky met en images d'une beauté paradoxale l'abondance et le manque, les enjeux locaux et globaux de l'eau et du pétrole, l'exploitation des ressources, et l'impact en résultant sur les mains-d'œuvre et les populations. Burtynsky a livré récemment un projet ambitieux et panoramique de toutes les composantes d'un cheminement aussi cohérent qu'engagé, Anthropocène.

L'exposition du Centre culturel canadien propose une traversée inédite et subjective des corpus de cette œuvre colossale. Mounds and Voids se concentre sur les moyens industriels et humains convoqués dans l'exploitation rentable des sols, sur l'équilibre global des pleins et des vides engendrés par nos déséquilibres locaux, sur des sous-terrains et des reliefs qui n'ont rien de naturel. À l'écart des grands centres urbains et du quotidien des privilégiés, quelles empreintes les opérations de creusage et d'accumulations laissent-elles sur notre planète ? Que voit-on et que sait-on de ceux qui creusent, extraient, ramassent, sélectionnent à main nue, là où la machinerie industrielle ne peut agir ?

À partir d'un face-à-face immersif et contrasté entre un chantier industriel et un chantier artisanal en Afrique, l'exposition propose un regard percutant mais également paradoxal sur les coulisses de notre monde, nous invitant à prendre la mesure des enjeux locaux et globaux de l'exploitation des ressources. Mounds and Voids : from Human to Global Scale est également une réflexion sur la construction de l'image et sa puissance propre, sur une forme tout à fait singulière de maîtrise de la représentation de l'espace et de l'échelle des choses, ainsi que sur une exploitation assumée de la technologie au service d'un regard explorateur déjouant et défiant les limites de la perception.

L'exposition réunit deux œuvres monumentales réalisées à Johannesburg et Madagascar et issues du plus récent projet d'Edward Burtynsky, Africa ; un ensemble d'expériences de réalité augmentée constituant une méditation sur la mémoire des reliques industrielles ; une sélection condensée de quatorze photographies abordant les ressorts de l'élaboration visuelle de l'exploitation des sols et du recyclage.

Catherine Bédard - Commissaire des expositions - Centre culturel canadien

L'extraction : le thème central de cette exposition

"Mounds And Voids: From Human to Global Scale" propose une traversée subjective de l'œuvre d'Edward Burtynsky à travers **la question de l'extraction**.

Sujet central dans la pratique photographique d'Edward Burtynsky, l'action "d'extraire une matière hors du lieu où elle se trouve enfouie" est **un des enjeux contemporains les plus sensibles pour la planète**. Partout dans le monde, on exploite les sols pour en extraire des matières premières, **jusqu'à l'épuisement des ressources**. Les extractions à grande échelle produisent toujours des monticules et des creux (*Mounds and Voids*) à la surface de la Terre. Ce sont ces conséquences visibles que le photographe canadien s'attache à représenter, pour illustrer l'exploitation des sols.

Sur la mezzanine de la galerie, 14 photographies d'Edward Burtynsky sont exposées et parmi elles, **la célèbre pyramide de Bao Steel, près de Shanghai.** Au centre d'une composition extrêmement marquée par des lignes de force, la pyramide de charbon se dresse face à nous et s'impose à contre-jour. Cet immense monticule noir renvoie à la fois à un imaginaire historique - celui des Pyramides d'Egypte - et à un drame écologique à l'oeuvre : le charbon extrait est nécessaire à la production d'acier, et joue un rôle considérable dans l'émission de CO2 à travers le monde.

Comme en réponse à ce monticule de charbon sombre et inquiétant, des **carrières au Portugal et en Italie** sont exposées un peu plus loin. Les photographies se concentrent sur des vues vertigineuses de montagnes où travaillent des camions aux roues gigantesques, des excavatrices et des centaines d'ouvriers qui creusent dans la roche pour extraire des blocs de marbre.

Ces photographies traduisent parfaitement la tension qui traverse toute cette exposition, entre pleins et vides, entre monticules et creux, entre montagnes et excavations.

Bao Steel #8, Shanghai, China, 2005

Iberia Quarries #2, Marmorose EFA Co., Bencatel, Portugal, 2006

Sapphire Mining Settlement #1, Sakaraha, Madagascar, 2019

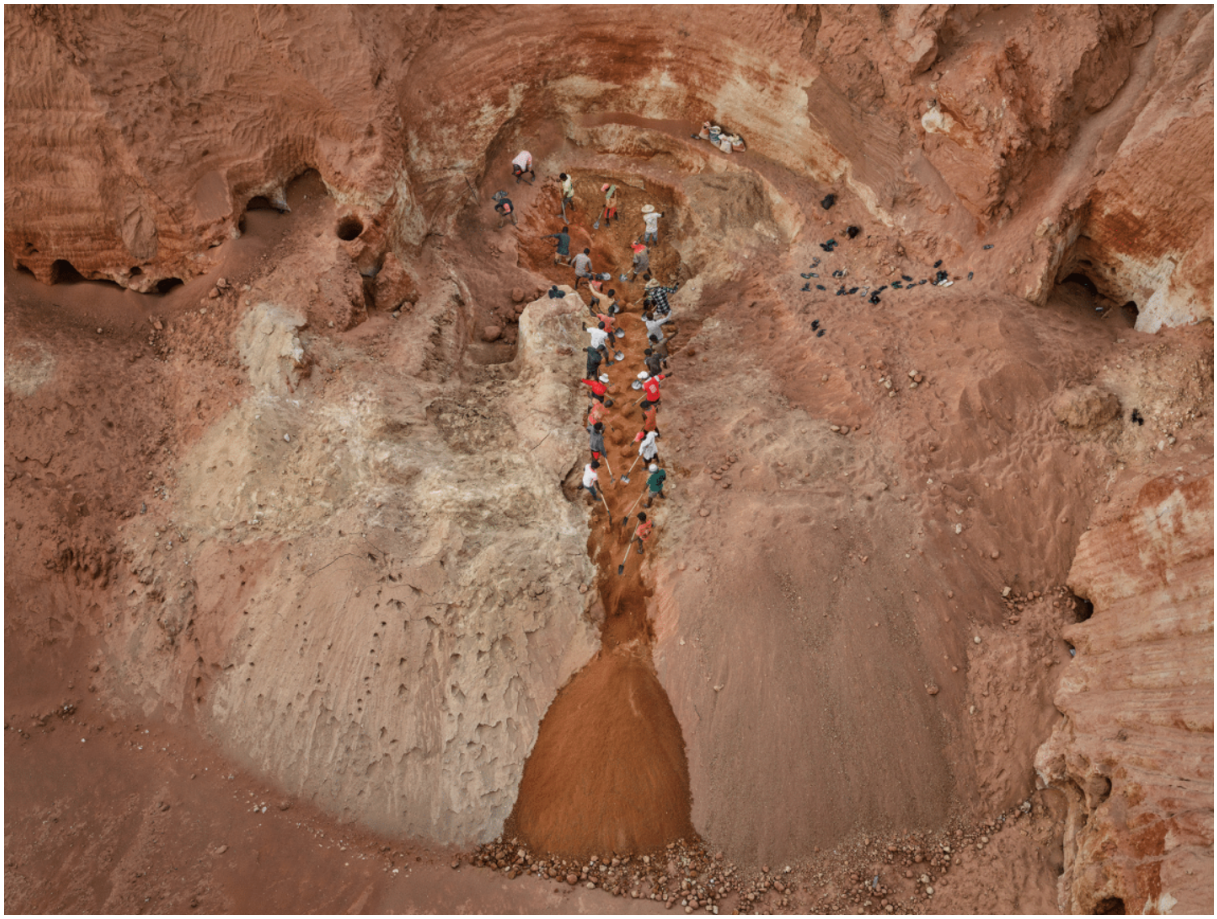
Le thème central de l'extraction amène également à s'interroger sur les acteurs de l'exploitation des ressources : **qui sont celles et ceux qui creusent les sols ?** Réunies dans un même espace d'exposition, les photographies d'Edward Burtynsky soulignent les contrastes qu'il y a entre les différents sites d'extraction à travers le monde. Il explique que "**la moitié du monde creuse et extrait en utilisant les dernières technologies minières (...) tandis que l'autre recourt toujours à l'énergie humaine pour tenter d'extraire de la matière première**".

Ces **réalités contrastées** se lisent dans les deux immenses photographies murales de la galerie : d'un côté, on se trouve sur un vaste **site industriel à Johannesburg** où des machines monumentales extraient quotidiennement des tonnes de charbon. L'être humain est absolument absent de l'image et le spectateur est entièrement plongé dans un monde technologique et robotisé. De l'autre côté, on se trouve à **Madagascar sur un site d'exploitation minière** où des milliers d'ouvriers creusent chaque jour la terre à main nue à la recherche de saphirs. La murale immense permet d'observer chaque détail, de capter la vie de ces ouvriers et la force humaine nécessaire pour extraire les pierres précieuses du sol.

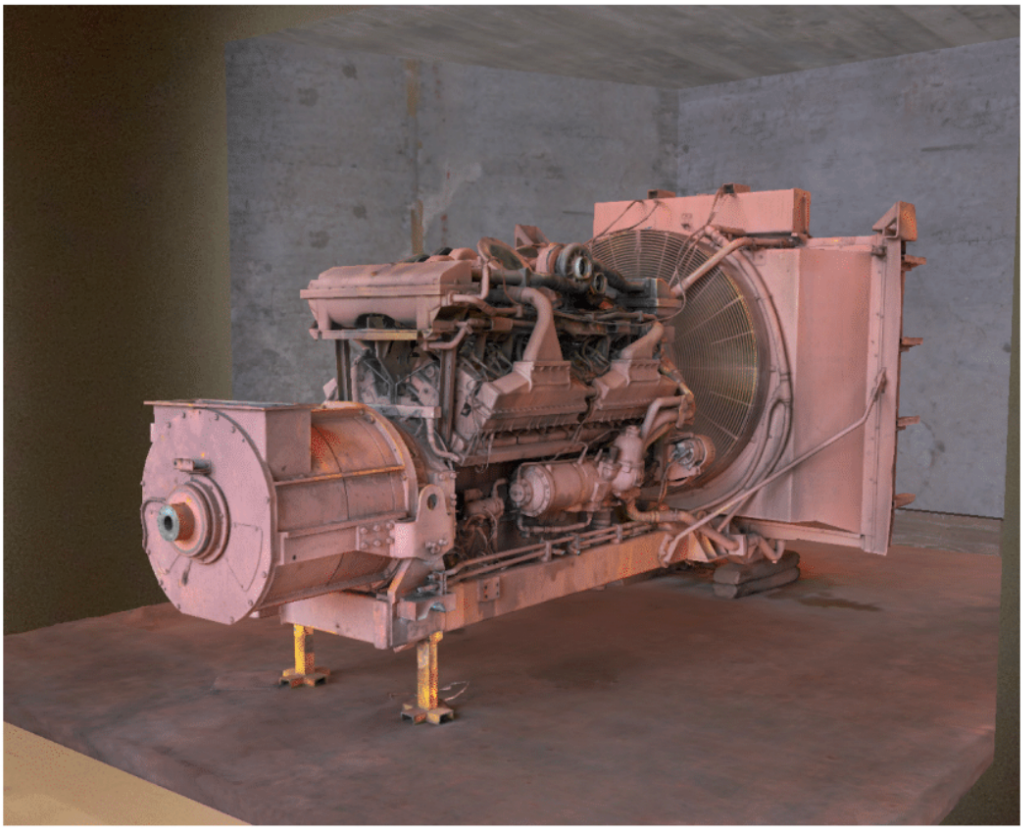
Toujours à **Madagascar**, la photographie ***Ilakaka Sapphire Mine*** nous montre une vingtaine d'ouvriers creusant la terre à l'aide de pelles pour extraire des saphirs, formant une chaîne humaine qui pallie l'absence de machines et de technologies. Dans la photographie ***Dandora Landfill*** prise en 2016 à **Nairobi (Kenya)**, l'objectif d'Edward Burtynsky zoom sur **des ouvriers travaillant au milieu d'une des plus grandes décharges du monde** où ils trient, revendent et recyclent des milliers de tonnes de déchets déposés chaque jour. Par le regard qu'il pose sur les mines artisanales, Edward Burtynsky souligne combien les hommes et les femmes qui exploitent les sols sont eux-mêmes des ouvriers exploités.

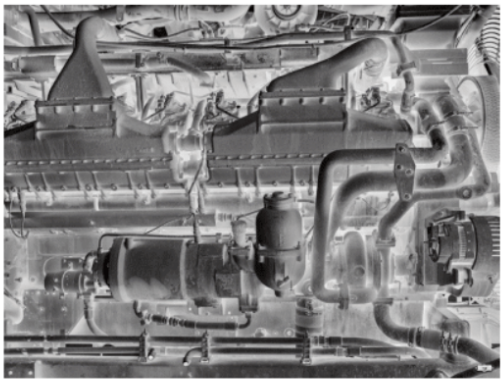
Dandora Landfill #3, Plastics Recycling, Nairobi, Kenya, 2016

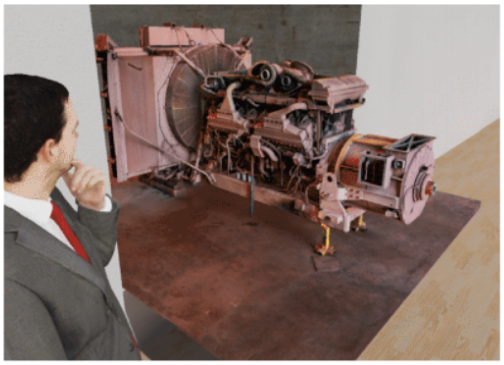
Processing Facility, Leeuwpan Coal Mine, Delmas, South Africa, 2019



Ilakaka Sapphire Mine #1, of Ilakaka, Madagascar, 2019







Augmented Reality #6, Komatsu Truck Engine, of Sishen Mine, Kathu, South Africa, 2017

La réalité augmentée : une nouvelle technologie de l'image

Tentant de s'élever toujours plus au-dessus du sol, Edward Burtynsky a continuellement tiré profit des progrès techniques et technologiques des dernières décennies pour faire évoluer sa pratique. Le passage au numérique et l'apparition des premiers drones lui ont donné accès à des **vues aériennes imprenables sur les bouleversements industriels et environnementaux en cours dans le monde**.

Plus récemment, le photographe s'est également emparé des technologies de pointe comme **les vidéos 360°, la 3D et la réalité augmentée** pour documenter ses excursions aux quatre coins de la planète. "Je parcours le monde et je capture quelque chose que je ramène dans l'espace de la galerie", explique Edward Burtynsky.

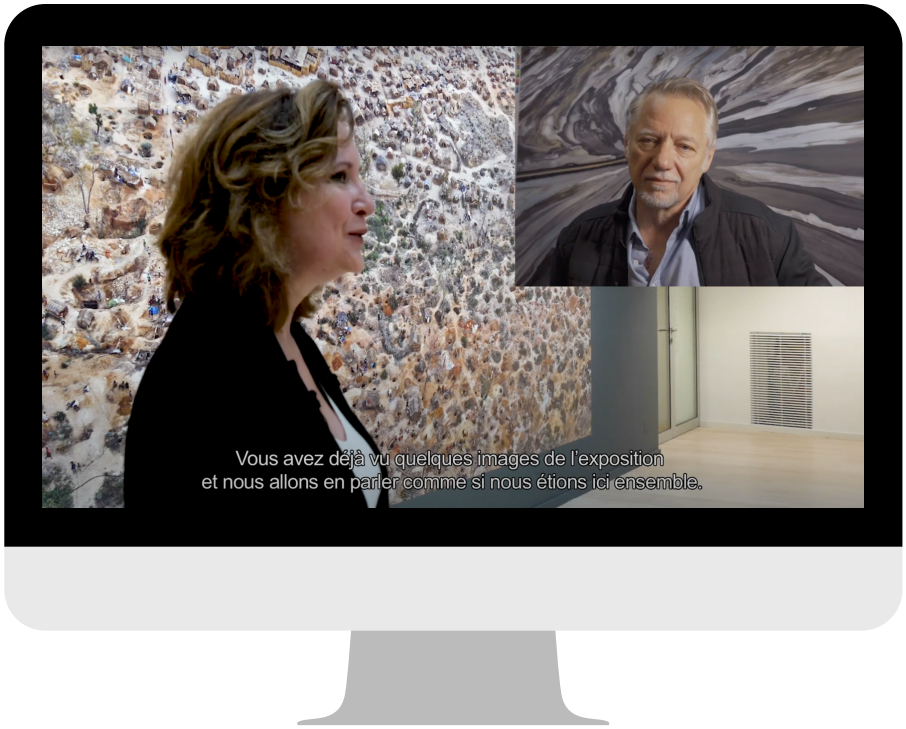
Au cœur de notre exposition "Mounds And Voids: From Human to Global Scale", se trouvent ainsi **trois œuvres en réalité augmentée**, réalisées grâce à la **photogrammétrie** : une technique de numérisation 3D qui consiste à photographier sous plusieurs angles un objet. Les multiples prises de vue sont ensuite recomposées et ré-assemblées par un logiciel informatique pour générer une seule et même image numérique en trois dimensions, offrant un **très haut niveau de détails.**

Parmi ces trois oeuvres, l'une d'entre elles représente **l'un des plus gros moteurs à combustion du monde**. Cet objet monumental n'aurait jamais pu passer les portes de notre galerie mais on peut l'observer ici, de manière dématérialisée, en le projetant dans l'espace à l'aide d'une tablette numérique.

Pour le photographe canadien, la réalité augmentée est une **nouvelle forme d'expression artistique** qui bouleverse les pratiques photographiques, à l'image du passage de la photographie en noir et blanc à la photographie en couleurs.

APPROFONDIR L'EXPOSITION

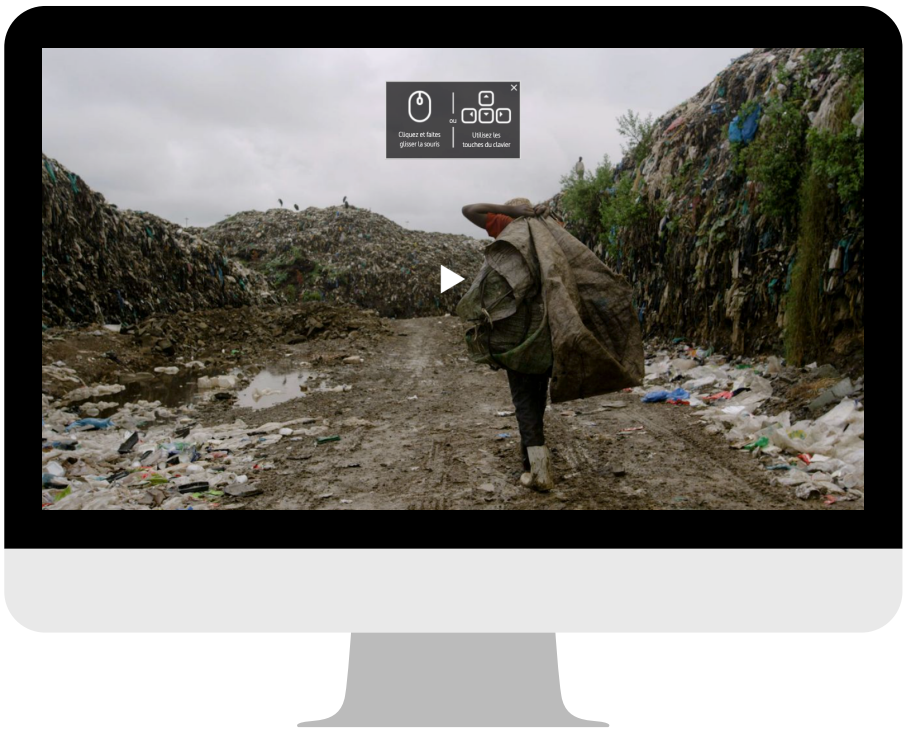
Pour aller plus loin, découvrez la visite guidée virtuelle de l'exposition en compagnie de l'artiste Edward Burtynsky et de la commissaire Catherine Bédard, sur notre chaîne Youtube !



VISITE GUIDÉE VIRTUELLE

APPROFONDIR L'EXPOSITION

Pour aller plus loin dans l'oeuvre d'Edward Burtynsky, explorez les ressources pédagogiques du site : https://anthropocene.canadiangeographic.ca/fr



VIDÉOS À 360°